



*Fraternità dei laici Cavanis*

*Maison du Sacré-Cœur, INSTITUT CAVANIS*

*Via Col Draga – POSSAGNO (TV)*

## ***MONASTÈRE INVISIBLE - 02.10.2023***

Très chers amis!

*Tandis que je prépare notre outil de prière, je relis les belles pages que Matthieu consacre à l'histoire de la mission des Douze, dès la fin du chapitre IX au v. 8 du chapitre suivant. Jésus se révèle une fois de plus dans la compassion : « Voyant les foules, il eut compassion d'elles, parce qu'elles étaient fatiguées et désespérées comme des brebis qui n'ont pas de berger » (Mt 9, 36). Ce qui opprime ces brebis, ce n'est pas seulement la fatigue ou la pauvreté ; c'est avant tout l'absence de quelqu'un pour s'occuper d'eux. Ils n'ont pas de berger capable de prendre en charge leur fatigue, de les conduire vers des pâturages nourrissants et reposants. De plus, il n'y a personne pour rassembler le troupeau et s'en occuper dans l'unité. L'épuisement de ces brebis naît de leur propre dispersion.*



*Derrière leur fatigue on devine donc un besoin d'une relation qui reste déçue ; personne ne prend la peine de les rassembler, créant ainsi de véritables liens.*

*Il s'agit de la nécessité d'une relation comme celle évoquée par Paul dans l'épître aux Romains : « Dieu démontre son amour envers nous dans le fait que, alors que nous étions encore pécheurs, le Christ est mort pour nous ». Cet amour compatissant génère toujours un appel et un envoi. Dieu nous aime, mais ne nous garde pas pour lui, comme notre amour est toujours tenté de le faire, lorsqu'il reste empêtré dans son égoïsme et ses visions individualistes et solitaires. L'amour de Dieu nous confie au contraire aux autres, pour qu'eux aussi, à travers nous, perçoivent le même regard de tendresse et de compassion. C'est un trait typique de la vision de Matthieu. La compassion de Jésus suscite la responsabilité des disciples. La compassion de Jésus génère l'engagement des disciples et génère leur envoi en mission. Jésus donne des bergers à ces brebis dispersées. Ces douze hommes ne sont rien, comparés à l'immensité de la moisson. « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux... » (Mt 9,37). Pourtant, Jésus les envoie et leur demande de prier pour que le Père « envoie des ouvriers dans sa moisson » (v. 38). La disproportion entre le nombre d'ouvriers et l'immensité des récoltes n'est pas seulement un problème de notre époque. Cela a toujours été vrai, dès le début de la mission. C'est une disproportion nécessaire, constitutive de la mission elle-même, pour qu'elle soit vécue dans la logique de la croix et de la confiance en Dieu, et non dans la confiance en ses propres ressources et possibilités. C'est aussi pour cette raison que la prière est nécessaire : non seulement pour que Dieu envoie d'autres ouvriers, mais pour que ceux qui travaillent déjà à la moisson vivent leur engagement en faisant confiance à Dieu et non à eux-mêmes. J'aime lire dans cet horizon une parabole qui nous concerne en tant que FLC ; une parole capable de nous aider dans l'effort de notre chemin et de nous orienter vers les sources de notre identité spirituelle et charismatique. Que le Seigneur nous aide à retrouver le sens de notre mission et à redécouvrir les raisons d'un chemin que nous avons entrepris librement sous la forme solennelle d'une promesse publique.*

**Extrait de l'Évangile selon Matthieu (Mt. 9, 36 – 10, 8)**

En voyant les foules, il éprouva de la compassion pour eux, car ils étaient fatigués et épuisés, comme des brebis sans berger. Puis il dit à ses disciples : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux ! Demandez donc au maître des moissons d'envoyer des ouvriers dans sa moisson ! Appelant à lui les douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs et de guérir toutes sortes de maladies et d'infirmités. Les noms des douze apôtres sont : premièrement, Simon, appelé Pierre, et André, son frère ; Jacques, fils de Zébédée, et Jean son frère, Philippe et Barthélemy, Thomas et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée et Thaddée, Simon le Cananéen et Judas l'Isariote, qui le livra ensuite. Jésus envoya ces douze après les avoir ainsi instruits. : «N'allez pas parmi les païens et n'entrez pas dans les villes des Samaritains; tournez-vous plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. Et en chemin, prêchez que le royaume des cieux est proche. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

**P. Diego Spadotto, Éduquer les jeunes dans les communautés éducatives, 13.07.2023, sur [www.cavanis.org](http://www.cavanis.org)**

*La dimension communautaire de l'éducation des jeunes constitue un critère de vérification de la mission éducative. La tentation de procéder comme des tireurs d'élite, comme des protagonistes, est toujours présente. Chaque communauté Cavanis est un sujet actif dans l'éducation de l'esprit et du cœur des jeunes, quel que soit le contexte pastoral et sa fonction.*

*La mission éducative n'est pas un enthousiasme superficiel. C'est un service d'humilité et de générosité, ce n'est pas une tranquillité personnelle statique et fatiguée.*

*Cela nous aide à ne pas nous fossiliser, cela nous rachète de l'inquiétude, cela encourage le travail en synodalité et en gratuité, dans les chemins tortueux et difficiles de l'actuelle pastorale des jeunes pour un monde de Fratelli tutti et de solidarité responsable. On dit que pour bien élever un enfant il faut un « village », alors pour former les jeunes il faut une communauté éducative de témoignage et de cohérence de vie. Éduquer, ce n'est pas transmettre une idéologie. C'est accepter le risque déstabilisateur de la recherche de cohérence. Les bénéficiaires de l'éducation*

*ne sont pas seulement les enfants mais les éducateurs eux-mêmes qui s'éduquent pour éduquer. (...) L'expression « former ensemble » implique un travail sur le discernement, sur le respect des rôles, pour que la dynamique éducative invite à redécouvrir la valeur et la beauté des relations et des nouveaux modes de communication. La culture exprimée par les idéologies dominantes de la possession et du succès, du pouvoir de l'intelligence artificielle, ne donne pas de liberté, risque de déstabiliser l'humanité au nom du progrès, les différences s'annulent, les vies des peuples sont éliminées, les religions et les cultures, mais convergent. dans une homologation qui colonise.*

*Dans un tel scénario, où tout le monde semble anesthésié, il est facile d'écartier les plus faibles et les minorités, de ne pas promouvoir dès le départ l'égalité des chances pour arriver ensemble. Dans ce contexte, quelle est la tâche des Cavani ?*

*L'éducation de Cavani est "un lieu où la pensée naît, grandit et mûrit, ouverte et symphonique", dans des relations qui cultivent le transcendant, la société, l'histoire, la création. Elle vise la formation intégrale de la personne humaine, pour le bien de la communauté humaine, à cultiver l'esprit et les facultés d'admiration, d'intuition, de discernement et le sens religieux, éthique et social. À l'école Cavanis, la foi et la science travaillent de manière indépendante et en harmonie pour un monde plus humain, pour un savoir lié à un amour relationnel, ouvert, concret et communautaire, courageux et constructif.*

